Bulletin Diocésain
NUMÉRO 56 • SUPPLÉMENT ÉTÉ 2022

DIOCÈSE TARBES ET LOURDES

Du temps et des lieux pour (re)trouver Dieu

Aux abords du lac de Souyen

Ce bulletin hors-série est dédié à la Pastorale des réalités du tourisme et des loisirs (PRTL). Il vous donne un aperçu des nombreuses propositions faites au cours de l'été, dans tous les coins du diocèse. Ces propositions sont diverses : visites d'église, concerts, pèlerinages, apéritifs, pauses spirituelles, randonnées, etc. Elles ont pourtant un objectif commun : vous permettre de profiter de votre temps libre – ou un peu plus libre – et des lieux captivants, historiques, spirituels et culturels, dont regorge la Bigorre.

Du temps et des lieux pour, peut-être, poser ou reposer cette question : mais en fait, où est-il Dieu ?

Vous découvrirez ici des paysages et des réalités de vie différents : de nos plus hauts sommets à nos villes, en traversant nos vallées, nos plaines, nos sanctuaires marials, vous aurez toujours quelque chose à contempler !

Vous rencontrerez des Bigourdans qui se mobilisent pour que votre passage ici reste inoubliable : ils ouvrent les portes des églises le matin et viennent les refermer le soir, ils organisent les évènements, ils ont le souci que chacun de vous soit bien accueilli.

Sur le site du diocèse, vous trouverez un dossier complet vous présentant l'ensemble des programmes mis en place dans chaque ensemble paroissial. N'hésitez pas à vous connecter : www.catholique65.fr/ete2022

Alors, bel été dans les Hautes-Pyrénées !

Anne-Rose Jankovic,
Déléguée à la communication

DOSSIER

Où est-il Dieu ?

Par **Pascale Leroy-Castillo,** responsable des Archives et du Patrimoine ; coordinatrice CDAS et PRTL pour le diocèse de Tarbes et Lourdes

Cette question, qui ne se l'est jamais posée ? Depuis des millénaires et sous toutes les latitudes, l'homme a toujours tenté d'y apporter des réponses, d'y apporter sa réponse. Parmi elles, multiples, les expressions artistiques ont cherché à représenter ce Dieu dans nos églises, qu'elles soient cathédrales, collégiales, basiliques, sanctuaires ou chapelles, ou encore simples églises de nos villages. C'est à travers ces représentations, que nous vous proposerons prochainement, en nous appuyant sur des extraits des Écritures, de cheminer dans notre beau diocèse de Tarbes et Lourdes à travers une exposition.

« Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le Souverain de l'univers. » Jean 1, 8

Il est courant de dire que les nouvelles générations n'ont plus de culture religieuse et que les personnes qui entrent dans les églises, souvent attirées par leur histoire et leurs qualités artistiques, n'en saisissent pas le sens profond. Mais que savons-nous de ce qui se joue au fond des cœurs ?

Persuadés que la beauté touche notre humanité avant même que d'en saisir le sens, nous travaillons, chacun à notre mesure, à l'ouverture de nos églises. Il y a là en effet, un enjeu pastoral majeur pour accueillir l'autre, vivre l'hospitalité dans la simplicité, partager les trésors de notre foi et de notre héritage artistique, offrir un temps de pause et de respiration dans un monde en perpétuel mouvement, permettre de prier et de confier ses joies, ses peines et ses tracas ou tout simplement ouvrir nos yeux et nos cœurs.

Dieu, nous le croyons, est présent partout, dans la beauté de la création, dans la personne rencontrée, dans la prière, dans l'espérance partagée. Mais dans nos églises, lieu de rassemblement des chrétiens, lieu de célébration de l'eucharistie et des sacrements, Dieu nous fait signe de façon particulière, par sa présence vivante dans la Parole, le pain et le vin partagés. Dieu s'y rend présent aussi par ses représentations.

Ainsi, nous vous invitons à partir à la découverte de Dieu dans nos églises.

Où est-il Dieu ? Il est Là !

Là, à travers les images du Père, du Fils et du Saint-Esprit que l'on retrouve sous diverses formes et à diverses périodes. Un Dieu en trois personnes, souvent symbolisé par le triangle trinitaire, mais aussi par des représentations de la Trinité comme à Campan, ou encore à Argelès dans une conception plus contemporaine.

Là, à travers les images du Père, représenté sous la forme d'un vieil homme barbu, parfois même impressionnant, en partie haute des retables. Les bras ouverts sur le monde, bénissant ou portant dans sa main le globe terrestre, il est présent dans les nuées.

Là, à travers les images du Fils, qui s'est incarné en Marie et a connu notre vie d'homme. La scène de l'Annonciation, où l'ange du Seigneur annonce à Marie qu'elle va enfanter, est très largement représentée sur des toiles ou les ailes de nos tabernacles baroques. Des nativités témoignent de la venue au monde du Sauveur, dans une simple étable, entouré de l'âne et du bœuf, puis visité par les bergers et les mages venus de pays lointains. Les crèches des églises en témoignent à Noël.

Au-dessus des fonts baptismaux, lieu du baptême, on retrouve très souvent Jean Baptiste baptisant Jésus dans le Jourdain, l'Esprit étant symbolisé par la colombe. La vie de Jésus est ainsi représentée à travers bien des épisodes jusqu'aux jours de la Passion. Mais c'est le Christ ressuscité qui surplombe le tabernacle pour nous rappeler que la Vie a triomphé de la mort.

La Vierge Marie est partout présente près de son fils : femme portant l'Enfant en son sein (comme dans la chapelle Notre-Dame de Piétat près de Saint-Savin), ou dans ses bras (nombreuses représentations de la Vierge à l'Enfant), veillant sur sa mangeoire, fuyant en Égypte, lui donnant la main ou le présentant au Temple avec Joseph, puis plus tard à ses côtés à Cana ou au pied de la croix. La Vierge de Pitié, tenant sur ses genoux son fils mort et crucifié, souffre en communion avec les souffrances de notre humanité.

Là, par la présence de l'Esprit, symbolisé le plus souvent par la colombe d'où émane des rayons, mais aussi par les langues de feu de la Pentecôte que l'on peut voir, par exemple, sur les décors du plafond de la sacristie du sanctuaire de Notre-Dame de Garaison.

Là, par sa présence dans le tabernacle, Là par votre présence.

Les équipes de l'Art sacré et de la Pastorale du tourisme et des loisirs de notre diocèse travaillent à l'élaboration d'une nouvelle exposition itinérante qui vous offrira de rentrer dans le mystère de la foi, en ouvrant les yeux et les cœurs et en mettant en lumière la beauté de notre héritage spirituel, patrimonial et artistique à travers le temps et la diversité de nos églises et chapelles. Dieu est là, dans nos églises mais Dieu est là, au cœur de notre monde.

En attendant, nous vous souhaitons de vivre un bel été dans notre beau diocèse de Tarbes et Lourdes et de vous émerveiller de tant de beauté.

L'église dite «des Templiers» à Luz-Saint-Sauveur

Cet été, nous avons souhaité vous faire découvrir quelques églises de notre diocèse qui ont été récemment rénovées afin de vous y inviter et de soutenir ces initiatives, remerciant les communes pour leur engagement au service de l'entretien et de l'embellissement de notre patrimoine religieux. Dans notre Bigorre, terre mariale, les sanctuaires ont toujours une place toute particulière. Les églises abbatiales de Saint-Savin, Saint-Sever-de-Rustang et de Saint-Pé-de-Bigorre qui célèbrent en 2022 une année jubilaire méritent une halte, au cours de laquelle vous pourrez y découvrir nos nouveaux dépliants de visite. Quant aux croix et montjoies de nos villages, elles sont nombreuses et ont chacune leur histoire.

À la découverte des croix et montjoies de nos villages

La croix de Campuzan

Cette croix a été bénite en 1944 en présence du Père Henri Vergé, missionnaire de l'Immaculée Conception (père de Garaison, mort en 1979). C'est l'ex-voto d'une famille dont le grand-oncle avait été fait prisonnier de guerre. La nouvelle association de l'église de Campuzan et de son patrimoine envisage de restaurer un maximum de croix du village. À suivre…

Merci à Jean-Louis Ibanez pour ces informations.

La croix de Séméac

La très belle croix en fer forgé qui se trouve sur le parvis de l'église de Séméac a été restaurée en 2021. C'est grâce à l'enthousiasme du curé et de l'équipe municipale mais aussi aux recherches dans les archives, qu'il nous a été permis de retrouver le plan du projet, approuvé en mai 1860 (ADHP 2 O 2114), et de la restaurer à l'identique. C'est une croix dite de la Passion car y sont représentés les instruments de la passion du Christ : couronne d'épines, clous, lance, tenaille et marteau, deniers de Judas, calice… Merci à la mairie de Séméac pour cette belle initiative.

Oratoire et montjoie de Rieulhès

Une récente publication sur l'Abbé Abadie de Saint-Pé-de-Bigorre nous permet de découvrir le parcours de ce prêtre atypique. Mais savez-vous qu'il a été à l'initiative de la construction d'un oratoire et d'une montjoie dans le hameau de Rieulhès, dont il était le curé ? C'est un autre curé érudit, l'Abbé Francez, qui nous en raconte l'histoire.

Le 29 septembre 1937 fut béni dans le cimetière de Rieulhès un oratoire dédié à Notre-Dame de Pitié. C'est l'Abbé Bernard Abadie, professeur au Petit Séminaire de Saint-Pé-de-Bigorre et desservant du lieu qui fut à l'initiative de cette construction. L'édifice en ciment armé coûta alors 9 000 francs. Dans le même hameau de Rieulhès, une statue en terre cuite de Notre-Dame de Lourdes repose sur un socle en ciment. Elle fut inaugurée le 5 mai 1941 par les soins du même Abbé Abadie.

L'ensemble paroissial d'Argelès a décidé de mettre la Pastorale du tourisme au cœur de ses propositions. Un circuit vous permet d'y visiter les églises ouvertes. L'exceptionnel site de Saint-Savin vous y attend ! Par ailleurs, des dépliants réalisés par la Pastorale du tourisme vous invitent à découvrir les églises d'Arras et de Saint-Savin.

Saint-Savin

Dominant la vallée du Gave, l'église abbatiale de Saint-Savin-en-Lavedan se dévoile par sa dimension imposante : 42 mètres de long sur environ 30 mètres de large ! Classée aux Monuments historiques depuis 1840, l'abbatiale est l'une des églises romanes les plus remarquables des Hautes-Pyrénées ; elle témoigne d'un long passé monastique au coeur des montagnes du Lavedan. Le village Saint-Savin trouverait son origine au IVe siècle lorsque des religieux s'installèrent sur les ruines probables d'un castrum. C'est au cours du Ve siècle que saint Savin s'y retire avant d'établir définitivement son ermitage dans la montagne, au lieu-dit Pouey-Aspé. À sa mort, son corps est redescendu au monastère. Par la suite, l'abbaye est complètement réorganisée. L'église abbatiale telle que nous la voyons aujourd'hui est construite au XIIe siècle. À l'intérieur de l'abbatiale, vous découvrirez la coupole et le chevet ainsi que l'orgue Renaissance. Saint-Savin, c'est aussi un musée-trésor unique dans les Hautes-Pyrénées, avec notamment la châsse reliquaire de saint Savin mais aussi deux statues en bois de la Vierge Marie (XIIe s.) : la Vierge en majesté dite « des Croisades » et la Vierge dite « au long pouce ».

Tout près de là, la chapelle de Piétat, construite à l'écart du village sur un promontoire rocheux dominant la vallée, vous offre un panorama admirable. Elle vous ouvre ses portes pour vous dévoiler un beau retable baroque et de beaux décors d'oiseaux peints sur bois. On venait aussi y prier Notre-Dame de l'Espérance qui était en particulier invoquée par les femmes désirant un enfant.

Contact : Ensemble paroissial d'Argelès-Saint-Savin
Tél. 05 62 97 06 61 et www.argeleseglise.com

Statue de Saint-Savin à la chapelle de Pouey-Aspé

Dans le Val d'Azun

Célébrer sainte Anne et la Vierge Marie !

La chapelle dorée Poueylaün se trouve dans le Val d'Azun, à 930 mètres d'altitude, près du village d'Arrens. Les habitants de la vallée s'y rendent en pèlerinage deux fois par an avec leur curé, le Père Gustave Zarabe : le 3ème dimanche de juillet pour célébrer sainte Anne, la mère de la Sainte Vierge, puis 15 août pour célébrer l'assomption de la Sainte Vierge. Voilà donc deux opportunités pour découvrir ce sanctuaire marial !

En l'église d'Argelès-Gazost, vous découvrirez cette statue de sainte Anne, enceinte de la Vierge Marie.

Église d'Arras-en-Lavedan

Située en bordure du village d'Arras-en-Lavedan, l'église Saint-Martin domine l'entrée dans le Val d'Azun. Nous ne savons rien de ses origines mais en observant l'édifice à l'extérieur et à l'intérieur, nous découvrons de nombreux éléments qui nous content un peu son histoire. Poussez donc les portes de cette église de montagne, primitivement romane mais largement modifiée au cours des siècles, notamment au XVIIe. Son clocher-porche couronné d'un dôme à quatre pans rompus et surmonté d'une impériale, est assez typique de la période baroque (fin XVIIe). Toujours à l'extérieur, côté sud, on devine ce qui était autrefois la porte dite « des cagots », aujourd'hui murée. À l'intérieur de l'église, on trouve la remarquable chapelle de la Vierge, au sud. Son décor du XVIIIe est l'œuvre de l'atelier Claverie, de Lourdes. Nous reconnaissons la Vierge du Rosaire, tendant son chapelet et portant sur son bras gauche l'Enfant Jésus. De l'autre côté, la chapelle Saint-Martin abrite depuis les années 1950 un tableau représentant le saint, évêque de Tours.

› NOTRE-DAME D'HÉAS

L'autre sanctuaire marial incontournable du doyenné : Notre-Dame d'Héas. Dans la vallée de Barèges, au pied du cirque de Troumouse, à 1550 mètres d'altitude. Chapelle ouverte de mai à octobre. Messe du dimanche à 11 heures durant cette période.
Contact : 05 62 92 48 65

Le secteur pastoral du Haut-Adour vous propose des visites d'églises, des pèlerinages, des conférences, des concerts et, bien sûr, un accueil spirituel tout au long de l'été.
Toutes les propositions sont recensées sur www.paroisseshautadour.com ; en voici quelques-unes !

Un accueil pour les pèlerins de Saint-Jacques

L'accueil Notre-Dame, au 24 rue Gambetta, à proximité de l'hôpital, est un lieu privilégié pour les pèlerins qui marchent vers Compostelle. Situé en face du carmel, il est un lieu de repos et de prière. **Contact : 07 82 01 86 37. Contact carmélites de l'Enfant-Jésus : 05 62 41 49 89.**

Pèlerinage à Lourdes

Le mercredi 10 août. Départ à 7 h de l'accueil Notre-Dame à Bagnères, 24 rue Gambetta. Marche de 25 km jusqu'au sanctuaire de Lourdes. **Inscription obligatoire :** 07 82 01 86 37.

Pélerinage au pied de la Vierge du Bédat

La bonne idée !

Depuis des années, la communauté paroissiale a mis en place un verre de l'amitié au sortir des messes dominicales. Cette proposition du 3 juillet au 18 septembre permet à la communauté paroissiale d'aller à la rencontre des touristes et des curistes, qui sont nombreux en cette période. Vous êtes les bienvenus à la messe célébrée à 10 h 30 chaque dimanche et à ce temps convivial qui suit !

Exposition

L'exposition itinérante « Marie dans les Pyrénées » sera visible durant tout le mois d'août en l'église de Bagnères-de-Bigorre.

Des églises ouvertes

Les églises de Campan, Cieutat, Mérilheu et Bagnères-de-Bigorre sont ouvertes chaque jour de 9 h 30 à 18 h.

La chapelle de Roumé peut également être ouverte aux visiteurs ; il suffit d'en faire la demande : **06 82 74 28 31.**

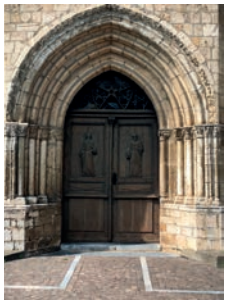
Chapelle Saint-Joseph de Payolle : la chapelle des cyclistes !

Comme le mentionne la plaque en marbre et le panneau installés sur place, la chapelle dédiée à saint Joseph a été édifiée à Campan, à l'initiative de l'Abbé Jean-Paul Depierris, curé de ce secteur interparoissial du Haut-Adour. Mgr Jacques Perrier, alors évêque de notre diocèse, l'a inaugurée le 29 août 1999. En 2016, Jean-Denis Gely, cycliste et journaliste, propose de la faire connaître en offrant une halte aux cyclistes avant de s'attaquer au col d'Aspin. Lors du passage du Tour de France, l'Abbé en parle à Christian Prudhomme, directeur du Tour de France, qui approuve, tout comme le maire et les membres de la communauté paroissiale. L'association « Les marbrés de l'Espiadet » se charge de son bon déroulement. Un préau est construit par la mairie et des panneaux y présentent le cyclisme dans le col d'Aspin. Depuis, nombre de cyclistes y ont déposé leur maillot !

› ASSOMPTION

Le 15 août, une messe sera célébrée à 10 h 30 en plein air, au Vallon du Salut. Elle sera chantée par les Chanteurs montagnards (en cas de pluie, rendez-vous à l'église de Bagnères-de-Bigorre).

En vous promenant dans ce secteur, partez visiter l'église Saint-Jean-Baptiste de Lannemezan dont le magnifique porche roman vous invite à entrer et celle de Campistrous qui vient d'être remise en peinture !



Les églises de Capvern

La commune de Capvern a la particularité d'avoir deux églises et elles sont ouvertes. L'église paroissiale Saint-Pierre vient de bénéficier d'une campagne de remise en peinture intérieure, mettant ainsi en lumière son retable peint et doré (XVIIe s.) et ses vitraux (XIXe s.). Celle de la Sainte-Trinité de Capvern-les-Bains est un témoin de l'architecture religieuse du XXe siècle et inscrite à ce titre aux Monuments historiques depuis 2006. Elle a été labellisée « patrimoine du XXe siècle ». Conçue dans les années 1960 par l'architecte Paul de Noyers, elle a été aménagée et décorée par l'Abbé Raymond Lavedan, ancien curé de Capvern. Vous y découvriez son architecture en béton armé et ses vitraux en dalles de verre dessinés par le peintre Bruno Schmeltz. La création d'un triptyque de la Trinité est en cours pour cette église. Vous pouvez y contribuer par vos dons.

› MANIFESTATIONS :

- **Août 2022, église de Capvern-les-Bains :**
  Regard d'artiste sur Lourdes, photographies noir et blanc de David Banks
  « Un autre regard sur Notre-Dame de Lourdes »
- **Septembre 2022 : Exposition des œuvres de Claire Schmeltz, artiste peintre.**

Campistrous

L'église Saint-Michel de Campistrous fut le siège de l'archiprêtré jusqu'au XIXe siècle, ce qui explique la richesse de cette église assez méconnue. Les fonts baptismaux et la piéta située sous la niche d'entrée en sont des témoins. Le retable de l'Assomption attribué à l'atelier Soustre orne le mur du sanctuaire avec son maître-autel et tabernacle réalisé par l'atelier Ferrère d'Asté. À la fin du XIXe siècle, des travaux ont été entrepris avec l'aide des habitants. Un nouveau clocher a été construit après les dégâts dus à la tempête de 1999 et tout récemment les six stalles en bois sculpté sont été restaurées et replacées dans l'église.

Merci à M. Gabrillargues pour ces informations.

LE TOUR DES BONNES IDÉES,
DANS LE DOYENNÉ DE LANNEMEZAN

Galan, Trie - Vallée du Bouès et Astarac - Magnoac

Comme chaque année, les trois ensembles paroissiaux organisent des visites itinérantes de leurs églises. Des bénévoles, férus d'histoire et de patrimoine, s'organisent pour proposer une découverte très bien documentée et instructive, dans une ambiance conviviale. Covoiturage possible. Le programme est à découvrir sur le site du diocèse : www.catholique65.fr/ete2022.

Infos : Jean-Louis Ibanez au 06 13 30 85 41.

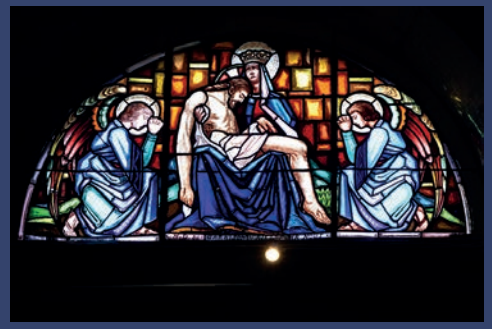
Représentation de l'Esprit-Saint en l'église de Galan

› SANCTUAIRE NOTRE-DAME DE GARAISON

Garaison, hameau de la commune de Monléon-Magnoac, se trouve à 18 kilomètres au nord-est de Lannemezan. C'est l'apparition de la Vierge à une jeune bergère, Anglèze de Sagazan, vers 1515, qui marque la naissance du sanctuaire. Chapelle de 1540, ouverte tous les jours. Visite guidée possible sur rendez-vous : contacter le Père Pascal Garçon, père de la congrégation Sainte-Croix et recteur du sanctuaire au 05 62 99 49 80.
Accueil ouvert chaque jour de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h. Vente de produits monastiques.
Infos : garaison.com/le-sanctuaire

Les rendez-vous de Garaison :
- **Messe dominicale à 10 h 30 et prière mariale à 16 h**
- **17 septembre : soirée Vins et fromage**
- **25 septembre : pèlerinage du couronnement**

Une nouveauté ! Navette Lourdes-Garaison : tous les mercredis après-midi en juillet, août et septembre. Départ de la porte Saint-Joseph du sanctuaire de Lourdes à 13 h 15. Retour pour 18 h. Tarif : 20 euros. Inscription à la tente du Chapelet, au sanctuaire.



Balade en Barousse autour des églises peintes

La Barousse était autrefois rattachée au diocèse du Comminges. Ce sont d'ailleurs les paroisses de Saint-Bertrand-de-Comminges et de Loures-Barousse qui vous proposent d'en visiter les églises cet été, chaque vendredi, du 15 juillet au 12 août 2022. Au programme :
- L'église Saint-Vincent de Samuran : petite église romane du XIIe s.
- L'église Saint-Michel de Ferrère : église du XIXe s., avec les merveilleuses fresques de Nicolaï Greschny.
- L'église Saint-Martin d'Ourde : église de style roman, XIIIe-XIVe s., et ses peintures murales du XVIe s.
- L'église Saint-Hilaire de Bagiry : petite église romane du XIIe s. et son magnifique retable restauré.

Rendez-vous à 14 h 30 devant la mairie d'Izaourt. Libre participation aux frais. Aucune réservation n'est nécessaire. Plus d'infos sur : catholique65.fr/ete2022

Eglise d' Ourde

L'église Saint-Martin d'Ourde, fermée depuis près de dix ans pour des travaux devrait rouvrir dans les mois à venir ; elle abrite en particulier sur la voûte des peintures exceptionnelles, qui pourraient dater du XVe s. et qui évoquent la vie du Christ et celle de saint Martin.

Chapelle du Plan d'Ilheu

La chapelle du Plan d'Ilheu, sanctuaire si cher à l'Abbé Raymond Salis qui nous a quittés en ce début d'année, est depuis longtemps un lieu de pèlerinage. Restaurée au XIXe s. puis après la Seconde Guerre mondiale, elle est malheureusement fermée en attente de travaux mais vous pourrez y voir une piéta en extérieur.

Les fresques de Nicolaï Greschny (XXe siècle)

Deux églises de Barousse abritent des fresques contemporaines de Nicolaï Greschny, artiste d'origine estonienne. Celui-ci, héritier de la tradition byzantine, a décoré de nombreuses églises dans le sud-ouest de la France. Dans notre diocèse, il a œuvré dans l'église Saint-Michel de Ferrère (1954) : vous pourrez découvrir dans le chœur la belle représentation d'un Christ en majesté assis sur son trône de gloire et tenant le livre sur lequel figure l'alpha et l'oméga (Christ pantocrator) ; surmonté du tétramorphe (symboles des quatre évangélistes), il est entouré de la Vierge Marie et de l'archange saint Michel. À ses pieds, des anges jouent de la trompette. Dans l'église Saint-Laurent de Mauléon-Barousse, le baptistère est orné d'une fresque représentant le baptême du Christ par Jean Baptiste dans le Jourdain en présence d'anges. En partie basse, une représentation des douze apôtres qui tiennent chacun dans un phylactère une phrase du Credo. Ces œuvres lumineuses sont à découvrir !

LE TOUR DES BONNES IDÉES,
DANS LE DOYENNÉ DE LANNEMEZAN

En vallées d'Aure et du Louron

Sur les pas de saint Jacques

L'église saint Jacques-le-Majeur de Vignec a elle aussi bénéficié d'une remise en peinture intérieure, qui lui redonne de l'éclat. Reconstruite en 1834, elle est détruite par les flammes en 1850 puis inaugurée de nouveau en 1854. Sa façade présente des éléments de style néo-roman, dont un chrisme. Elle abrite deux très belles statues de la Vierge à l'Enfant : celle en marbre blanc du début du XIVe siècle semble de facture parisienne, elle était autrefois dans une montjoie du village ; l'autre, en bois polychrome est datée du XVe siècle. Les deux statues en bois doré de saint Pierre et saint Paul qui se trouvent dans le chœur proviendraient du retable de l'ancienne église qui était dédiée à saint Pierre. Les vitraux (XXe s.) sont signés du maître-verrier R.-G. Létienne (1917 et 1956) avec en particulier, des représentations (peu communes) de saint Raymond, sainte Émilie, sainte Marguerite et sainte Cécile, patronne des musiciens.

Vous pourrez également découvrir dans la chapelle Saint-Jacques toute proche, la belle présentation de la collection de bénitiers de l'Abbé Francis Tisné.

À Ancizan

L'église Saint-Blaise-Saint-Martin d'Ancizan a remplacé au milieu du XIXe siècle l'ancien édifice roman, dont le chrisme (XIIe s.) qui orne la façade est le témoin. Lors de son ouverture, le curé avait annoncé fièrement : « La nouvelle église sera, malgré quelques défauts, une des plus belle du diocèse. » Elle est en effet imposante et abrite un très riche mobilier, notamment une mise au tombeau en bois peint et doré du XVIe siècle, seul exemple de ce type dans notre diocèse, et un groupe sculpté de sainte Anne au côté de laquelle se tient une Vierge à l'Enfant appelé aussi « Sainte parenté » (limite XVe-XVIe s.), qui méritent de s'y arrêter. **Elle est ouverte tous les jeudis de 16 h à 18 h.**

Prenez de la hauteur !

L'église Saint-Barthélemy de Mont se dresse à 1 300 mètres d'altitude avec son aspect rustique et son clocher-tour. Son retable Renaissance avec un panneau central représentation la crucifixion, et ses peintures murales extérieures (dont son célèbre Malin) et intérieures du XVIe siècle en font un édifice exceptionnel, très prisé des pèlerins et visiteurs. Ces peintures murales sont riches à la fois par leur qualité, la variété de l'iconographie et ses détails ; elles illustrent des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament : l'arbre de Jessé, le Christ victorieux autour duquel sont représentés les quatre évangélistes, l'assomption de Notre-Dame ou encore le martyre de saint Barthélemy. Près du cimetière, un oratoire dédié à sainte Catherine d'Alexandrie est lui aussi orné de peintures remarquables. N'oublions pas aussi de mentionner le très beau chrisme médiéval et la statue de Vierge à l'Enfant du XVe siècle. Une visite à ne pas manquer !

Que l'occasion nous soit donnée ici de saluer la mémoire de Sœur Bernadette Rivière, décédée en janvier et qui a œuvré pendant de longues années en vallée d'Aure, au côté de Francis Tisné, tout particulièrement pour le rayonnement des églises et de leur patrimoine dans le cadre de la Pastorale du tourisme.

› MANIFESTATIONS :

- **Festival des petites églises de montagne et programme proposé par la PRTL en vallées d'Aure et du Louron : eglise.aurelouron.free.fr**

› L'AUTRE SANCTUAIRE MARIAL INCONTOURNABLE :

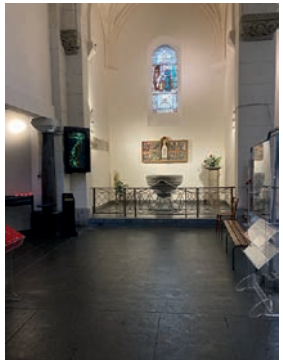
La chapelle de Sescas (Bourisp) à 2 km de Saint-Lary.
Infos : Les amis du vieux Bourisp, Mairie de Bourisp au 05 62 39 47 49.

LE TOUR DES BONNES IDÉES,
DANS LE DOYENNÉ DE LOURDES

Lourdes : où en sont les travaux de l'église paroissiale ?

Lancés début 2018, les travaux de l'église paroissiale de Lourdes se poursuivent : la nef, les bas côtés et le transept ont été restaurés, la charpente et la toiture ont été repris et la couverture changée au profit d'une couverture en ardoises, le mûrs ont été ravalés sur les hauteurs.
A l'intérieur, les voûtes ont été consolidées et les murs repeint. Les étapes sont encore nombreuses avant que la communauté paroissiale - et les pèlerins - puissent se réapproprier pleinement les lieux. *« Jusqu'en novembre 2020, nous pouvions célébrer la messe dans la crypte mais depuis nous occupons une salle du centre paroissial Saint-Pierre »* explique l'Abbé Jean-François Duhar, le curé-doyen de la paroisse.
Depuis le mois d'avril, le chantier est mobilisé pour reprendre entièrement le chœur de l'église, intérieur et extérieur. Une étape qui devrait durer jusqu'en janvier 2023. Les paroissiens aspirent à retourner dans leur église pour Noël : *« Même s'il restera encore les absidioles et la sacristie, nous espérons tous pouvoir réinvestir la nef et le transept pour célébrer la naissance du Christ »* poursuit l'Abbé qui a constaté un changement dans les habitudes de la communauté : *« Il est difficile pour les paroissiens de ne pas avoir de lieu. Il faut être patients »*
L'église paroissiale de Lourdes est aussi un lieu important pour les pèlerins, sur les pas de Bernadette, puisque c'est là que se trouve le baptistère dans lequel notre sainte bigourdane a été baptisée le 9 janvier 1844. Actuellement inaccessible puisque positionné sous la tribune en reconstruction, **l'accès au baptistère pourra être rendu possible fin juillet avant d'être à nouveau fermé à la fin de l'été.**

Pour en savoir plus sur l'évolution des travaux et sur les propositions de la paroisse :
www.lourdes-paroisse.fr



› EXPOSITION

Une exposition est présentée dans l'église paroissiale de Lourdes sur le thème pastoral proposé par le Sanctuaire en 2022 : « Allez dire aux prêtres... ». Elle vous permettra de découvrir les prêtres qui ont joué un rôle important dans la vie de Bernadette Soubirous.

Sanctuaire de Lourdes

Le sanctuaire Notre-Dame de Lourdes est ouvert aux pèlerins et visiteurs et vous offre de découvrir son vaste domaine, ses propositions pastorales et ses trois basiliques, chacune caractérisée par un art qui lui est propre. La basilique de l'Immaculée-Conception (ou supérieure), la première construite après la demande formulée par la Vierge Marie à Bernadette vous offre un ensemble exceptionnel de vitraux ; la basilique du Rosaire est ornementée d'un ensemble intérieur de mosaïques du début du XXe siècle enrichi depuis 2008 des mosaïques extérieures des mystères lumineux du Père Rupnik ; enfin, la basilique Saint-Pie-X (souterraine) vous surprendra par son architecture audacieuse et ses gemmaux.

Chapelle Pax-Christi

Cette chapelle se trouve à l'extrémité nord de la basilique, côté esplanade. Aménagée dès mars 1958, elle a été pendant plusieurs décennies le lieu de l'adoration permanente dans le Sanctuaire. Son nom de Pax-Christi lui vient de ce qu'elle occupe la place ou était élevé le Monument de la paix construit après la Première Guerre mondiale et détruit en 1956 pour la construction de la nouvelle basilique. Assez peu connue, elle mérite de s'y poser.
Découvrez l'histoire de cette chapelle sur catholique65.fr/ete2022

Partez « sur les pas de Bernadette » dans le diocèse de Tarbes et Lourdes grâce au dépliant proposé par la PRTL (traduit également en français et en espagnol).

› MUSIQUE

En juillet et août, le Sanctuaire propose une programmation musicale en accès libre à partir de 19 h 45 sur l'esplanade de la basilique du Rosaire dans la cadre des Nuits de Lourdes. Plus d'infos : www.lourdes-france.org

Tour de France

Le 21 juillet, le Tour de France partira du sanctuaire Notre-Dame de Lourdes. À cette occasion, rappelons-nous les paroles adressées par Mgr Théas, alors évêque de Tarbes et Lourdes, aux coureurs du Tour de France devant la Grotte de Massabielle le 8 juillet 1948. Après avoir évoqué *« les facilités apportées par le cyclisme à la vie de l'Homme et à l'exercice de la Charité, par exemple pour le service des paroisses et le soin des malades à domicile »*, il poursuit ainsi : *« Notre piété filiale ne s'offusque nullement à la pensée que Notre Dame aurait elle-même utilisé ce moyen de locomotion, s'il avait existé dans son temps, pour porter, avec plus de rapidité, ses services à sa cousine Élisabeth. »*

L'année jubilaire se poursuit à Saint-Pé-de-Bigorre

Les fêtes de la Saint-Pierre seront un temps fort de ce début d'été avec de nombreuses manifestations :

- Mercredi 29 juin à 18 h 30, messe patronale de la Saint-Pierre, suivie d'une procession avec les clefs de saint Pierre et la bénédiction du village et des villageois.
- Dimanche 3 juillet à 11 h, messe solennelle en présence de Mgr Micas, évêque de Tarbes et Lourdes.

Découverte de la nouvelle exposition de photographies sur et dans l'église abbatiale Saint-Pierre « Un jour avec le Seigneur est comme mille ans », à travers le regard et la maîtrise artistique du photographe David Banks.

Une autre exposition proposera dès cet été une immersion à travers l'histoire du Petit Séminaire, pour suivre le parcours de quelques figures et personnalités qui y sont passées. De nombreux rendez-vous à ne pas manquer !

À l'occasion du jubilé-millénaire de la fondation de l'abbaye Saint-Pierre de Saint-Pé-de-Bigorre, une indulgence plénière a été accordée par Rome jusqu'au 31 décembre 2022. Pour recevoir l'indulgence, plusieurs conditions sont requises : la confession sacramentelle, la communion eucharistique, la prière selon les intentions du Souverain Pontife, la visite de l'église abbatiale de Saint-Pé-de-Bigorre sous forme de pèlerinage.

Plus d'informations : www.catholique65.fr/jubile-saint-pe ou www.saintpedebigorre-tourisme.com

©Pierre Champion. www.saintpedebigorre-tourisme.com

Du côté de Vic-en-Bigorre : l'église de Saint-Lézer

On sait depuis 1850 (travaux de MM. Roch, Rosapelly et de Cardailhac) qu'à l'époque gallo-romaine, un oppidum (agglomération fortifiée) du nom de Castrum bigorra occupait le site. Il pourrait s'agir de la première capitale de la Bigorre. À ses pieds s'étendait le bourg (vicus en latin, qui a donné Vic). Les découvertes archéologiques menées notamment par M. Coquerel ont depuis confirmé son existence. Le château fortifié médiéval posé sur une motte a donné son nom au site : le Castelvielh (« château vieux » en gascon).

À la fin du VIe siècle un monastère est fondé, dédié à saint Félix et saint Lizier (déformé en saint Lézer). Il était situé à flanc de coteau au-dessous du Castelvielh et sous le mur de l'ancienne cité gallo-romaine. Le premier monastère est détruit par les Arabes au VIIIe s. et à nouveau au IXe s. par les Vikings. Au début du XIe s., le monastère est rétabli et placé sous la tutelle de l'abbaye de Cluny (l'abbé de Cluny dirigeait à cette époque près de 1 000 monastères et prieurés).

En 1789, le monastère est fermé et racheté, comme bien national, par Bertrand Barrère qui va faire démolir l'église abbatiale (située perpendiculairement et au nord de l'église actuelle) et une partie des bâtiments conventuels pour les vendre pierre par pierre. Seul va subsister un bâtiment connu aujourd'hui sous le nom de prieuré qui fut racheté par la Municipalité en 1823.

Au XIXe s., L'église paroissiale de Saint-Lézer (située à droite du cimetière) était en si mauvais état qu'il fallut la démolir en 1847. Une nouvelle église va alors être aménagée dans le bâtiment du prieuré qui servira aussi de presbytère. Un clocher est construit à droite du bâtiment. Les travaux furent confiés à l'architecte tarbais J.-J. Latour.

Cette église comporte des fresques du peintre tarbais Darré et un très beau retable au centre duquel se trouve un portrait de l'évêque de Tarbes Saint-Lizier. On y accède par une rue qui longe un mur médiéval, dans lequel est inséré un ancien puits. Un escalier permet de parvenir au site où était autrefois le monastère. Un petit musée est installé dans l'ancien presbytère regroupant des découvertes archéologiques faites sur le site. Source : paroisses-vic-bigorre.com

La bonne idée de la paroisse Saint-Martin, à Vic-en-Bigorre : chaque dimanche après la messe dominicale célébrée à 10 h 30 , un apéritif est proposé à tous. Paroissiens habitués, personnes de passage, touristes : vous êtes les bienvenus pour ce moment convivial.

Célébrer Marie dans le Val d'Adour

Si vous profitiez de la fête de l'Assomption pour découvrir les églises du Val d'Adour dédiée à la Vierge Marie ? Dans le Val d'Adour, plusieurs églises sont placées sous le vocable de l'Assomption, à commencer par celle de Maubourguet (XIe s.). Vous pourrez poursuivre votre parcours par les églises de Sarriac-Bigorre et de Monfaucon, également placées sous la protection de Notre-Dame de l'Assomption.
Infos paroissiales : eglisesvaladour.simdif.com

Ci-contre, l'église de Maubourguet

Saint-Sever-de-Rustan

La date de fondation de l'abbaye remonte à des temps antiques, probablement sur l'emplacement d'une villa gallo-romaine appartenant à Severus. La bastide, fondée en 1297 à proximité de cette abbaye, prit logiquement le nom de Saint-Sever.
Au cours du XIVe siècle, l'abbaye devient un relais important sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle. Vers 1570, les troupes protestantes s'emparent de la cité et de l'abbaye : les moines sont massacrés, l'église est incendiée, les archives détruites et les reliques de Saint-Sever jetées dans la rivière. Les siècles qui suivent sont marqués par des inondations et les aléas de l'Histoire ; l'abbaye peine à se relever malgré un premier travail de restauration et d'embellissement. L'ensemble, mise à part l'église, est vendu à un riche propriétaire après la Révolution, puis la commune en prend possession en 1889 et investit les locaux pour y placer l'école, la mairie et un bureau de Poste.
Au XVIIIe siècle, l'orgue de l'église est transféré à Tarbes puis, plus tard en l'église de Castelnau-Magnoac où il se trouve encore.
Le cloître vendu à la ville de Tarbes en 1890 a été remonté au jardin Massey (Tarbes).
Le département des Hautes-Pyrénées fait l'acquisition des bâtiments, devenus trop lourds à entretenir pour la commune, en 2010. Source : patrimoine.loucrup65.fr

Infos pratiques :

Visites commentées uniquement. Durée : 45 minutes. Du 1er juin au 30 septembre. Départ des visites tous les jours à 14 h 15, 15 h15 et 16 h 30. Toute l'année : Sur réservation pour les groupes à partir de 15 personnes. Tarifs : Adulte : 3,50€. Réduit (mineurs, groupes à partir de 15 personnes) : 2,50€. Contact : 06 07 79 25 22.

Tarbes et ses églises ouvertes

Toutes les églises de la ville de Tarbes sont ouvertes et très bien entretenues ! La cathédrale Notre-Dame-de-la-Sède a accueilli fin mai l'installation du nouvel évêque de notre diocèse, Mgr Jean-Marc Micas. L'église Saint-Jean-Baptiste, qui relie les deux voies commerçantes du centre-ville vous offre un temps de pause et de belles découvertes patrimoniales.
En juillet, l'église Saint-Jean, en centre-ville, accueillera l'exposition de photographies en noir et blanc de David Banks « Un autre regard sur Notre-Dame de Lourdes ».

Messe d'installation de Mgr Jean-Marc Micas, le 30 mai 2022, en la cathédrale Notre-Dame de la Sède.

© Alain le Métayer sur Flikr.fr

Église Saint-Jean

Église Sainte-Thérèse-d'Avila, quartier Marcadieu

De l'ancien couvent des carmes, fondé vers 1280 puis démoli entre 1831 et 1839, seule l'église est conservée mais elle s'effondre partiellement et sera reconstruite pour être consacrée en 1845 et érigée en nouvelle paroisse. Au cours du XIXe siècle, la voûte est ornée des peintures du peintre tarbais Darré, et dotée de grandes toiles du peintre Lagarrigue : l'Adoration des mages, Christ entre les deux larrons et la Descente de croix d'après Rubens, Sainte Élisabeth de Hongrie soignant des malades d'après Murillo ; l'église est alors ornée de ses boiseries de style gothique. Depuis le début des années 2000, le clocher et sa flèche ont été restaurés (2000) ainsi que les décors intérieurs et les vitraux (2012). La campagne de restauration en cours concerne les façades de l'édifice.

© service communication, Mairie de Tarbes, www.tarbes.fr

L'église Sainte-Thérèse-d'Avila fait l'objet d'une campagne de restauration.

LE TOUR DES BONNES IDÉES, DANS LE DOYENNÉ DE TARBES

Chapelle Sainte-Anne

Baignée de lumière par les vitraux du maître-verrier Létienne, cette chapelle a fait l'objet en 2020-2021 d'une campagne de restauration intégrée au réaménagement du quartier. Son origine remonte à la fin du XVIe et au début du XVIIe siècle. Elle abritait une confrérie de sainte Anne à la fin du XVIIIe siècle. Fermée fin 1791, elle est de nouveau ouverte au culte avec le Concordat puis acquise par la mairie de Tarbes en 1816. Au XIXe siècle, elle accueille des Pénitents blancs de la cathédrale et une grande fête y est célébrée pour la translation des reliques de sainte Anne en 1836. Reconstruite en 1874 sur les plans des architectes de la ville de Tarbes, MM. Tiffon et Larrieu, elle est bénie par Mgr Double, évêque de Tarbes en 1878. Ouverte au culte catholique, elle est aujourd'hui desservie par le clergé de la cathédrale de Tarbes.

› LE SANCTUAIRE MARIAL DU DOYENNÉ :

Notre-Dame de Piétat à Barbazan-Debat, à 7 km de Tarbes. La chapelle est ouverte tous les jours de 9h à 18h. Contact : 05 62 33 80 52. Infos : catholique65.fr/pietat

Directeur de la publication : Mgr Jean-Marc Micas • Responsable de la rédaction : Anne-Rose Jankovic • Relecture : Sr Anne-Cécile Rupied. A participé à la rédaction de ce numéro : Pascale Castillo. • Réalisation et impression : Conseil imprime Group 65000 Tarbes • Distribution : Louise Marien • Bulletin Diocésain, 51 rue de Traynès 65000 Tarbes • Pour toute correspondance : Service communication du diocèse de Tarbes et Lourdes - Tél. 07 57 40 30 89 - Courriel : communication@catholique65.fr • ISSN 2269-2096 • Dépôt légal : à parution • Crédits photos : ADTL.

Suivez la vie de votre Diocèse sur les réseaux sociaux : f